

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La parachat matot débute en définissant les lois qui régissent les voeux volontaires et les serments, qu'un homme ou une femme, s'engagerait à tenir. Elle relate ensuite, la bataille qu'ont livrée les bné-Israël aux gens de Midiane, en représailles pour les fautes que ces derniers ont fait commettre au peuple. Une fois vaincus, Moshé, sur ordre d'Hachem, répartit le butin en fonction de chaque personne. Suite à cela, les tribus de Réouven et de Gad, ainsi que la moitié de celle de Ménaché demandent la permission de s'installer dans les villes se trouvant avant le Jourdain et de les prendre à la place de leur héritage sur la terre d'Israël.

La parachat Massei, qui clôtur le livre de Bamidbar, énumère les quarante deux voyages accomplis par le peuple depuis la sortie d'Égypte. Elle définit ensuite les frontières du pays dont les bné-Israël allaient prendre possession et la manière dont le territoire devra être réparti.

Dans le chapitre 33, la torah dit :

יד/ ויסעו, מאלויש; ויחגו, בַּרְפִּידִם, וְלֹא-הָיָה שָׁם מַיִם לָעָם, לְשִׁתּוֹת:

14/ Ils repartirent d'Alouch, et campèrent à Réphidim, où il n'y eut point d'eau à boire pour le peuple.

טו/ ויסעו, מַרְפִּידִם; ויחגו, בְּמִדְבַר סִינַי:

15/ Ils repartirent de Réphidim, et campèrent dans le désert de Sinai.

טז/ ויסעו, מִמִּדְבַר סִינַי; בְּקִבְרֹת הַתְּאֵוָה:

16/ Ils repartirent du désert de Sinai, et campèrent à Kivrot-Hataava.

יז/ ויסעו, מִקִּבְרֹת הַתְּאֵוָה; ויחגו, בְּחַצְרוֹת:

17/ Ils repartirent de Kivrot-Hataava, et campèrent à Hatsérot.

Notre paracha conclue le quatrième livre de la torah en nous énumérant tous les voyages accomplis par le peuple d'Israël durant les quarante années passées dans le désert. Nous avons vu à plusieurs reprises que ces quarante

deux étapes énumérées ici sont lourdes de sens et cachent de nombreux mystères. Notre travail et d'essayer en permanence de revenir sur ces énigmes pour en percer le sens un peu plus profondément chaque année. Dans la liste que

dresse ici la torah, certaines destinations ont été des lieux de fautes et au sens simple, il s'agit de rappeler le peuple à l'ordre pour éviter de renouveler les mêmes erreurs. Cependant, ces différents points d'arrêt que la torah réunit ici sont peut-être une critique positive du peuple juif comme nous allons le voir.

Nos sages établissent un rapport entre les 42 étapes du désert et les 42 mots présents dans le premier passage du chéma Israël, commençant par « *et tu aimeras Hachem ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes moyens...* ». Cette corrélation vient ici souligner une chose à priori surprenante : chacun des points de passage du peuple, même ceux dans lesquelles la torah décrit une faute, sont en réalité des moments d'amour intense entre Hachem et Son peuple. Comment comprendre que des fautes autant décriées par la torah puissent finalement être des déclarations d'amour envers Hachem ?

Pour comprendre cela, il nous faut analyser un autre sujet concernant les anges et leur rapport à Hachem. Ces créatures célestes peuvent-elles fauter ?

Comme chacun le sait, la faute est sensée être la conséquence de la tentation du mauvais penchant. Ce dernier est lui-même incarné par un ange et de fait ne semble pas pouvoir les atteindre. Cela est prouvé par nos sages lors de la visite des trois anges chez Avraham. Le premier patriarche les invite à prendre le repas chez lui et dit (béréchit, chapitre 18, verset 5) : « *וְסַעְדוּ לִי בָּרֶכֶם vous restaurerez vos cœurs...* ». Le mot en gras dispose d'une particularité relevée par **Rachi**. Régulièrement lorsque la torah parle du cœur de l'homme, elle ajoute un « ב – *beth* » supplémentaire et écrit « *לבבכם – vos cœurs* ». Nos maîtres expliquent cet ajout par la présence d'une pluralité dans le corps humain, il s'agit du double penchant de l'homme, le bon et le mauvais. Dans le cas des anges, la torah supprime cette dualité d'où les propos cités par **Rachi** : « *Rabbi Hama a enseigné : Il n'est pas écrit « לבבכם – lévavkhem – vos cœurs », mais « לבבכם – libékhem – vos cœurs », pour t'apprendre que les anges ne sont pas dominés par le penchant au mal* ».

Ceci établi, nous sommes menés à réfléchir plus profondément, dans la mesure où plusieurs sources semblent indiquer l'existence de la faute chez les anges. Par exemple, il écrit (Iyov., chapitre 4, verset 18) : « *Mais Il ne Se fie même pas à Ses serviteurs; jusque dans Ses anges Il constate des défaillances!* ». Egalement, la guémara rapporte à plusieurs reprises (par exemple, traité 'Haguiga, page 15a) que les anges reçoivent des coups de bâtons enflammés témoignant d'une sanction forcément issue d'une faute. Une contradiction apparente ressort de nos propos : comment les anges peuvent fauter s'ils sont dépourvus du libre-arbitre instigué par le mauvais penchant ?

Il faut avoir à l'esprit que le fonctionnement des anges est très hiérarchique. Le **Rambam** (Lois des Fondements de la Torah, chapitre 2, halakha 7) recense dix catégories : 'Hayot Hakodech, Ophanim, Erelim, 'Hashmalim, Séraphim, Malakhim, Elokim, Benei Elokim, Kherouvim et Ichim. Ces rangs correspondent au degré de compréhension de Dieu que possède l'ange : certains ont une meilleure compréhension de Dieu et de Ses voies que d'autres. En somme, le degré de proximité varie en fonction de l'ange en question. Mais malgré cela, il convient d'avoir une notion importante à l'esprit. Aucun ange ne connaît réellement Hachem, Il ne peuvent s'approcher trop près de la divinité sous peine de disparaître. Pour imaginer les choses, nous pourrions dire qu'ils communiquent à distance avec le Maître du monde.

Ceci est d'ailleurs insinué au début de la torah, lors de la création de la femme (Béréchit, chapitre 2, verset 18) : « *Hachem-Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit isolé; Je lui ferai une aide digne de lui."* » Cette intervention divine suscite une question : qu'y a-t-il de mauvais à ce que l'homme soit seul, sans compagne ? Il existe plusieurs espèces de créature dont le genre ne se distingue pas en mâles et femelles. Pourquoi, l'existence d'un humain d'un seul type serait-elle problématique ? **Rachi** (sur ce verset) nous fournit la réponse : « *Pour qu'on ne dise pas qu'il y a deux autorités : Hakadoch Baroukh Hou en-haut, seul et sans compagnon, et l'homme ici-bas, seul et sans compagnon* ». Qui aurait tenu ces propos ? À l'évidence, il ne peut s'agir que

des anges puisqu'en l'état, Adam est le seul homme. Nous savons certes que l'homme est créé à l'image d'Hachem sans évidemment être pour autant Dieu. Comment les anges peuvent-ils autant confondre Adam et Hachem ? Nous avons donc une preuve claire que même les créatures célestes ignorent la réalité que représente le Maître du monde. Ils n'en ont que vision très modeste, très légère, assez restreinte pour ne pas être en mesure de comprendre la différence entre l'humain d'origine et le divin. C'est pour cette raison, qu'Hachem intervient et dissocie le genre masculin et le genre féminin. En ce sens, si l'homme est l'émanation du divin, la femme est la confirmation de l'existence de Dieu. Hachem ne saurait être dissocié en deux entités, tandis que l'humain existe dans cette dimension, dans la dualité.

Sur cette base, le **Yé'arot Dévach** (tome 1, drouch 2) explique magistralement la notion de la faute pour les anges. Ils ne sont en effet pas tentés de désobéir au Créateur du monde, l'ange du mal ne peut absolument pas les inciter à transgresser. La seule chose qui les « intéresse » est la proximité du divin. Plus précisément, ils sont comme enivrés, tellement leur désir d'approcher plus près encore la sainteté les ronge. Les créatures les plus inférieures ne rêvent que de franchir l'étape supérieure et connaître plus encore Hachem. Pour atteindre cet objectif, les anges sont prêts à tout, même à brûler et disparaître ! Le rav compare cela à Nadav et Avihou, les deux fils d'Aaron morts lors de l'inauguration du michkan. La torah leur reprochent l'enivrement leur ayant fait perdre la raison. Nos maîtres ajoutent qu'ils attendaient impatiemment la mort de Moshé et Aaron pour prendre leur place et leur succéder. À première lecture, ils passent pour de simples ivrognes visant le pouvoir. Mais évidemment, ces deux personnages sont loin d'être si grotesques. Il s'agit en réalité de deux amoureux inconditionnels du Maître du monde. Les rares occasions de leur vie où ils ont pu côtoyer une parcelle de la présence divine les ont métamorphosés au plus haut point. Lors de l'ouverture de la mer ou plus encore lors du don de la torah, ils ont ressenti une proximité accrue de Dieu. Cette sensation folle les a littéralement enivrés, drogués au point de devenir incapable de résister au besoin d'approcher encore plus près. D'où leur désir de remplacer Moshé et Aaron. Non pas qu'ils souhaitaient leur

disparition 'has véchalom. Mais ils rêvaient de l'instant où, à leur tour, en prenant de telles fonctions, ils s'approcheraient un peu plus d'Hachem. Ils étaient conscients de la mort inévitable conséquentes à leur attitude, seulement, pour eux, la question ne se posait plus. L'amour ressenti pour Hachem est si intense que la vie paraît bien triste en comparaison. À l'image des anges, ils sont prêts à brûler vif s'ils peuvent goûter encore au dévoilement divin.

C'est justement là, le propos par lequel nous avons initié notre développement. Il y a eu 42 étapes de déplacements dans le désert en rapport avec les 42 mots du premier paragraphe du chéma Israël, pour souligner que ces différents voyages étaient tous marqués par l'amour profond, même dans les moments où la torah décrit des écarts de conduites du peuple. Le **Yé'arot Dévach** s'arrête sur l'étape mentionné dans nos versets, celle de Kivrot Hataavah, littéralement les tombeaux du désir. Il y explique que la génération du désert est qualifiée par les maîtres comme étant la plus grande de toute jusqu'à la venue du machia'h. Leur seule volonté est de vivre proche de Dieu. Et pourtant, lors de cette étape, ils se sont plaints de l'absence de nourriture, en ayant marre de manger la manne. En ce basant sur le **Brit Ménou'ha**, le maître explique qu'il s'agissait encore d'une volonté de grandir leur rapport au divin. Le **Brit Ménou'ha** explique en effet, qu'ils cherchaient à revenir à une nutrition normale pour parvenir à en extraire la sainteté au plus haut niveau sans qu'Hachem ne les aide comme c'était le cas avec la manne. C'est la raison pour laquelle la quantité de nourriture qu'ils ingurgitent est si grande. Ils savaient pertinemment que la mort les attendait. Mais ils ne pouvaient se retenir, tellement leur désir de ressentir le divin était grand.

En cette période de commémoration de la destruction du temple, nous ne pouvons que pleurer cette perte de proximité avec Hachem. Concernant le second beth-Hamikdach, dont la sainteté était très inférieure au premier, nos sages attestent que les cohanim guédolim n'étaient plus aussi grands et leur nomination ne se faisaient plus à la qualité spirituelle des hommes. Il s'agissait plutôt de la quantité de richesse, puisqu'ils payaient pour devenir Cohen Gadol. Par ailleurs, nous savons aussi

que la durée de la prise de fonction était courte. En effet, du fait de leur manque de sainteté, les cohanim guédolim mourraient tous les ans en entrant de la kodesch Hakodachim le jour de kippour. Si leur rôle et leur faiblesse étaient si dangereuse, pourquoi payer pour accéder au titre ? Pourquoi vouloir atteindre un statut dont la mort est la récompense ? La réponse est maintenant évidente. Le bonheur de côtoyer Hachem, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, de pouvoir respirer Sa sainteté, faisait perdre la raison à n'importe quel homme. Même convaincu de mourir, ils étaient tous prêts à payer une fortune pour pénétrer dans ce lieu si pure.

Cela nous conduit au moment fatidique de la destruction du temple, lorsque les romains après avoir vaincus les juifs ont décidé de pénétrer le temple. Le midrach rabba (Béréchit, chapitre 65, alinéa 22) rapporte qu'ils ont initialement envoyé un juif pour fouler l'enceinte du temple. Yossef Méchitah, rebelle juif notoire est choisi et pour le soudoyer, les romains lui promettent que la première chose qu'il ramènera sera pour lui. Yossef Méchitah entre sans hésitation et ressort munis de la ménorah. Lorsque les romains lui demandent d'entrer à nouveau, une chose incroyable se produit. Celui qui défiait la torah, le judaïsme, qui avait trahi ses frères sans remord

change subitement d'attitude et refuse rétorquant : « *j'ai déjà énervé mon Maître (Hachem) une fois, je ne peux recommencer !* » Après maintes insistances, menaces et tortures de la part des romains, Yossef Méchita persiste et refuse s'écriant : « *Malheur à moi qui ait énervé Hachem, ne serait-ce qu'une fois !* » Il est mort dans d'horribles souffrances sans jamais changer d'avis. Que s'est-il passé pour un tel changement ? Il a senti la présence divine résiduelle du temple et cela a suffi ! Il s'agit d'une chose si unique et puissante que le pire des renégats a compris son erreur. Sentant qu'il était entré avec de mauvaises intentions, il ne se sentait plus capable de mettre en colère le Maître du monde. À l'inverse, les hommes qui y sont entrés dans les bonnes conditions n'arrivaient plus à se défaire de cette sensation. C'est dire la puissante déflagration de sainteté ressentie par quiconque entre en contact de la chékhina. C'est dire ce que nous avons perdu !

Yéhi ratsone qu'Hachem rétablisse cette merveille parmi nous très rapidement, amen véamen.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !